

Jeudi 29 Mars 2018
Hôtel de Région, Basse-Terre
4^e ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE ORDINAIRE

Discours de Monsieur Ary CHALUS
Président de la Région Guadeloupe

Monsieur le Président du Conseil Économique et Social régional,
Monsieur le Président du Conseil de la Culture, de l'Éducation et de l'Environnement,
Monsieur le Président du Conseil régional des Jeunes,
Monsieur le Payeur régional,
Mesdames et Messieurs les Vice-Présidents et Conseillers Régionaux,
Mesdames et messieurs en vos grades et qualités,
Chers collègues,

.....

Hier, lors de ma visite de terrain dans la commune de Goyave j'ai eu le plaisir de pouvoir saluer Simone Schwartz-Bart ! Et à cette occasion de me souvenir de sa prose qui résonne avec sagesse dans notre actualité chargée :
"Le pays dépend bien souvent du cœur de l'homme : il est minuscule si le cœur est petit et immense si le cœur est grand..."

Aujourd'hui, de trop nombreuses voix s'élèvent pour souligner les difficultés, dans une mise en scène quelques fois irresponsable, empruntant les voies de communication virale ou en recherchant une audience nationale.

Dans bien des cas, la mise à l'épreuve des faits est reléguée en arrière-plan au bénéfice d'effets de manche.

Aujourd'hui, plus que jamais, je pense que nous devons combattre cet ennemi commun, cette atmosphère morose que certains souhaitent entretenir pour paralyser notre archipel et ses habitants !

Celle-là même, responsable d'un pessimisme latent pénétrant l'ensemble des secteurs, mettant à mal la cohésion du territoire et rompant notre dialogue social.

Cette atmosphère qui démoralise un trop grand nombre d'ambitions, devant qui notre seul recours est d'unir nos forces.

Mais malgré tout cela, la Guadeloupe avance !

Elle ne s'aurait échapper à un contexte économique mondial difficile, ni être imperméable aux dérèglements climatiques ou aux sargasses!

Nous sommes dans le monde et, comme lui, soumis aux aléas de notre temps!

Il est opportun de rappeler les réalités des femmes et des hommes qui vivent au quotidien dans des régions en guerres civiles, ou victimes du terrorisme.

Il ne s'agit pas là de comparer, mais bien de mettre en perspective le monde dans lequel nous vivons.

Il n'est pas non plus question de diminuer l'envergure des crises qui touchent la Guadeloupe, ni leur impact sur notre quotidien.

Si ces événements nous rappellent notre vulnérabilité, ils sont révélateurs de notre solidarité et de notre résilience.

Car oui, nous saurons faire face **ensemble**, car nous sommes un pays de résilience qui a toujours su se relever à chaque moment difficile de son histoire !

Dans un climat international de « guerre tiède » et de crises sociales généralisées, il s'agit là d'établir le constat, avec un peu plus d'objectivité, de rompre avec l'atonie trop prégnante du discours de victimisation pour au contraire introduire le « nous » ; responsables, actifs et constructifs.

Nous, responsables politiques, sommes bien conscients des tensions qui gangrènent nos territoires et qui rongent la confiance de nos compatriotes.

Cependant, dans cet archipel, dans ce « Pays Guadeloupe » chacun doit faire sa part, « jouer le jeu », comme le disait Félix Éboué.

Car face à nos difficultés nous avons de nombreux atouts, au premier rang desquels, je veux continuer d'y croire, les femmes et les hommes de cet archipel.

Car je continue de voir des femmes et des hommes qui, chaque jour, toute l'année, dans les entreprises, au sein des administrations, des associations, œuvrent pour améliorer le quotidien de nos concitoyens.

Comme nous y invitait avec force et sagesse, Guy Tirolien, nous savons *unir nos voix en un bouquet de cris et d'énergie* pour relever ensemble les défis futurs.

Le mandat que le peuple guadeloupéen nous a confié nous oblige !

Je le disais, le 14 mars dernier au World Trade Center, j'y pense au quotidien, souvent avec beaucoup de gravité:

C'est une exigence que nous n'avons pas le droit de décevoir.

L'exigence de rassembler les Guadeloupéens, parce que la Guadeloupe a besoin d'être forte pour relever les défis auxquels elle est confrontée ; et elle ne sera forte que rassemblée!

Ce n'est pas une tâche aisée, je le mesure tous les jours.

L'exigence aussi de respecter la parole donnée et de tenir les engagements parce que jamais la confiance n'a été aussi ébranlée, aussi fragile.

La programmation pluriannuelle des investissements de la Région entend répondre à une forte demande de visibilité.

Donner de la visibilité à la commande publique, dans un contexte de conjoncture économique à la fois changeante, difficile et exigeante.

Elle traduit avant tout la volonté d'améliorer les conditions de vie des Guadeloupéens.

Je pense au plan d'urgence pour l'eau potable, à la mise aux normes parasismiques des groupes scolaires, à la rénovation des lycées, au plan de transport durable, à la dynamisation de notre économie.

Je pense encore à la concrétisation des grands projets structurants, dont on parle depuis trop longtemps et qui participeront du rééquilibrage de notre archipel.

Au moment où de nombreuses compagnies aériennes investissent notre ciel, nous ouvrant les portes de la Caraïbe, de l'Amérique du Nord et très bientôt du Sud, nous devons saisir l'opportunité d'un contexte géopolitique favorable pour asseoir notre stratégie de développement.

Car malgré le passage des ouragans Irma et Maria, la saison touristique a tenu ses promesses.

Cette année constitue une année dynamique et charnière qui mobilisera fortement la Collectivité régionale pour la mise en œuvre du plan d'actions « 1 million de touristes ».

Nous sommes engagés !

La Région veillera au maintien, en Guadeloupe, d'une capacité de soins digne, efficiente et opérationnelle.

Nous accompagnerons, en adéquation avec les compétences de notre collectivité, la reconstruction du CHU. Sur ce point, nous veillerons à ce que les entreprises locales puissent y jouer toute leur part.

Des changements, voire des bouleversements majeurs sont encore devant nous. Mais c'est ensemble que nous y ferons face, grâce à de nouvelles méthodes et à de nouvelles habitudes fondées sur une culture du compromis, du dialogue et surtout de la responsabilité.

Cette approche est la nôtre, car on ne peut changer d'avenir sans une vision collective.

Construire sereinement la Guadeloupe, c'est promouvoir une « Région Stratège ».

Et il est évident que nous n'atteindrons pas ces objectifs seuls.

Même avec la volonté que nous concrétisons aujourd'hui par le vote d'une programmation pluriannuelle d'investissements de 720 millions d'euros pour les trois prochaines années.

C'est bien plus sur notre capacité à impulser, au sein de la société guadeloupéenne, une dynamique collective, que dépendra notre réussite ;

En coconstruction avec les acteurs du monde économique et du monde associatif.

En coconstruction avec les collectivités locales qui bénéficieront de 235 millions d'euros de subventions régionales d'investissements supplémentaires sur les 3 prochaines années.

Mesdames et Messieurs, je suis confiant quant à notre capacité à progresser ensemble.

Nous connaissons les défis !

C'est notre capacité à les affronter et à les surmonter qui contribuera à la concrétisation de notre souveraineté citoyenne.

Nous y réussirons ensemble!

Et c'est forts de cette prise de conscience, de la Guadeloupe qui sait d'où elle vient, mais qui enfin prend conscience de là où elle souhaite aller.

C'est ouverts sur le monde, sur nos voisins, sur l'Europe, et appuyé sur nos atouts, sur notre capacité à surmonter nos difficultés, que nous créerons les conditions d'un avenir réussi !

Car, en m'inspirant à nouveau de l'œuvre de Simone Schwartz-Bart, je crois fermement que nous n'aurons jamais à souffrir de l'exiguïté de notre Guadeloupe, si nous ouvrons les yeux et notre cœur !

C'est ce message que je souhaitais vous adresser, peu important les divergences d'opinions qui sont, je le redis ici, légitimes...

Nous sommes prêts à réussir la Guadeloupe, Ensemble

Ary Chalus

Président de Région